

Pour se rendre sur le site :

Au Sud de Sartène (RT 40) sur 10 km dir. Tizzano (D 48).
Suivre ensuite *Stantari, Funtanaccia, par Rinaghju* (D 48a).
Suivre à droite la piste; accès au site à pieds : 10 minutes
Visite libre 1h à 1h30

Enrichir la visite :

Musée d'archéologie de la Corse (Sartène),
Bvd. Nicolai
Tél. : 04 95 77 01 09
Fax : 04 95 23 27 72

Site Internet :

<https://www.isula.corsica/patrimoine>

Instagram :

<https://www.instagram.com/patrimoniuisula/>

Facebook :

<https://www.facebook.com/Patrimoniuisula/>

Twitter :

<https://twitter.com/Patrimoniuisula>



Textes: V. Maliet, conservateur
en Chef du Patrimoine
Conception graphique:
Les éditions du Grand Chien
Impression : Imprimerie Bastiaise
Crédit Photos : C. Breton

Direction du patrimoine
Collectivité de Corse
22, cours Grandval bp 215
20187 AJACCIO cedex 1
Service archéologie :
Tél. : 0495109843



Alignement de Stantari

DU MYTHE À LA RÉALITÉ

Funtanaccia signifie "mauvaise fontaine" (mauvaise eau). Ce dolmen se nomme aussi *stazzona di u Diavulu* (forge du diable). Prosélytisme chrétien contre vénération païenne? Les pierres dressées (*stantare*) en *filarata* (file) sont le gibet des proies du Malin. Les croyances empruntées de superstition incluent les mégalithes dans des pratiques ésotériques. Face à eux éleveurs et agriculteurs des années soixante espèrent le bénéfice d'une année faste. Les récits oraux tentent de donner sens aux monuments. Fertilité et pouvoirs occultes se mêlent aux forces telluriques.

Avec ces sites se concrétise la naissance des premières sociétés de Méditerranée; la colonisation du bassin occidental débute vers 5900-5800 av. J.-C. Sur fond d'échanges commerciaux et culturels, des systèmes sociaux s'élaborent au Néolithique. La Corse

participe de ce vaste essor. L'archéologie apporte des connaissances.

Les origines du mégalithisme sont inconnues. En Corse, près de passages, de cols, de gués ou de points d'eau – tels *I Stantari* et *Renaghju* –, les alignements sont nord-sud, les statues-menhirs face orientée. Ils marquent la relation au territoire d'une société organisée. Ces pierres sacrées attestent de rites, de pratiques intangibles. Mythes, magie, religions : subtiles questions. Symboles des Éléments (eau, terre, feu, ciel)? Ancêtres ou dieux amicaux? Culte de chefs? Pouvoir protecteur des morts? Support à la catharsis libératoire d'une communauté? Il y a et peu, malgré les interdictions des évêques, les rondes funèbres en l'honneur d'un défunt (*voceru, caracolu* et *chjerchju*) ritualisaient d'une façon païenne le passage à l'au-delà. Puissent-elles leurs origines dans ces temps? L'ethnoarchéologie révèle que l'homme, partout dans le monde, cherche à entrer en contact avec les esprits.

ETUDIER / CONSERVER / VALORISER

Les archéologues de la CTC gèrent les sites: entretiens, études et diagnostics pour la conservation et la restauration.

Stantari fait l'objet d'une restauration en 64-65 (Roger Grosjean). Les pierres sont alors relevées. Peu de sites sont aussi intacts. Les monuments semblent indestructibles.

L'érosion interroge: quel legs aux générations futures? Les reliefs disparaissent. Dépose et conservation urgente. Lichens, racines, acidité de l'eau, ravinement, superpositions, mouvements du sol, animaux et humains exercent des dommages... La dalle de la *Funtanaccia* est fracturée (sans rupture sur les photos des années cinquante-soixante). Les experts (Labo. de Recherches des Monuments Historiques; Centre Interrégional de Conservation et Restauration du Patrimoine) ont fait le bilan sanitaire. La dégradation est avancée. Une fracture fraîche traverse la table, la pluie l'use. Les sels créent un écaillage, fixent les lichens. Des orthostates penchent. L'ensemble pèse 15 tonnes. Une solution peu invasive est à l'étude pour une sauvegarde non dénaturante.

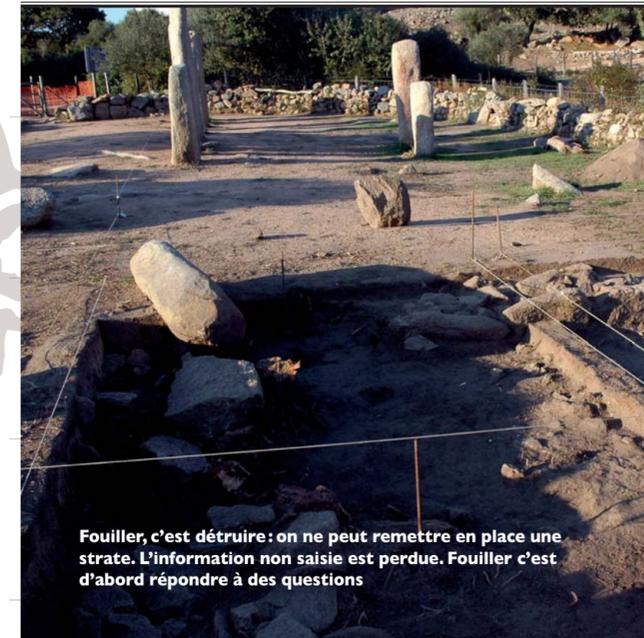
L'enlèvement des *Stantari* ne laissera pas de vide. Les originaux abrités et visibles, des fac-similés seront témoins de leur présence.

Dans le respect des sites archéologiques classés MH et de leur environnement, l'objectif de la CTC est d'offrir aux visiteurs l'une des pages les plus emblématiques du patrimoine insulaire.

Valoriser et assurer une médiation convenable implique de disposer de structures d'accueil. Ceci demande temps et prudence: il s'agit d'optimiser ces lieux avec la meilleure intégration possible; ne rien dénaturer, ni générer de fréquentation funeste à la conservation. Il importe aussi de créer des liens avec les musées proches. L'aspect financier reste d'une vive attention, comme les visées propices à un essor des territoires.

Les missions récurrentes des archéologues, comme de ceux qui sont en charge de l'ensemble des Patrimoines, naturels ou historiques, s'articulent autour de trois axes: étudier, conserver, valoriser. Cette gestion de sites se conjugue au présent pour garantir le futur.

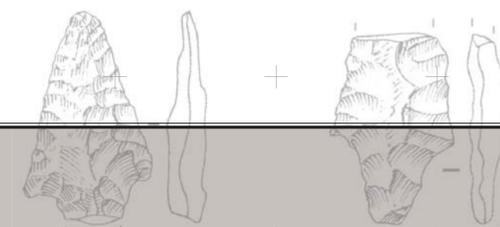
Il devient urgent de fournir aussi des éléments de réponse et de questionnement aux visiteurs. À Cauria, quelles motivations animent les hommes qui ont érigé ces monuments? Quel est le lieu d'extraction de la pierre, quelles techniques employées pour leur acheminement? Que représentent les sculptures? Les réponses et les hypothèses des archéologues doivent être portées à la connaissance du plus grand nombre.



Fouiller, c'est détruire: on ne peut remettre en place une strate. L'information non saisie est perdue. Fouiller c'est d'abord répondre à des questions

LA RECHERCHE

En 1840, P. Mérimée (1803-1870) visite la Corse en 2 mois. Il cite l'alignement de *Renaghju*. Pour la Commission des monuments mégalithiques, A. Mortillet (1853-1931) en fait une description en 1883. Roger Grosjean (1920-1975), fondateur de l'archéologie préhistorique Corse, met au jour en 1964 les statues-menhirs d'*I Stantari*. À *Renaghju* il dénombre 45 menhirs. Ces 15 dernières années, avec A. D'Anna (CNRS/Université d'Aix-en-Provence) un Collectif de Recherche ouvre de nouvelles pistes.



Site de *Stantari* en cours de fouilles (dir.A. D'Anna)

Roger Grosjean émet l'hypothèse que ces statues représentent des Shardanes. La Sardaigne a hérité son nom de ce "Peuple de la mer", à l'origine mal assurée. Dès le XII^e siècle av. J.-C., on trouve ces guerriers coalisés et opposés aux Égyptiens (bas-reliefs de Médi-net-Habu-Karnak). Représentés avec des casques à cornes, ils présentent des analogies avec les mégalithes corses. Il suggère qu'ils ont été érigés par des autochtones, pasteurs-agriculteurs qu'il nomme "Torréens". Par cet acte, ils auraient voulu signifier peur et allégeance aux envahisseurs. La théorie est abandonnée en raison d'un anachronisme important et de la réinterprétation des textes égyptiens.

U FILU DI A RICERCA

In 1840, P. Mérimée (1803 – 1870) visitaghja a Corsica in 2 mesi. Mintuveghja a infilarata di u Rinaghju. A. Mortillet (1853-1931) ne face una discrizzione in 1883 pà a Cummissione di i munimenti megalitichi. U fundatore di l'archiulugia Preistorica Corsa, Roger Grosjean (1920-1975), mette à palesu in 1964 e statule arritte di I Stantari.

À u Rinaghju rileva 45 stantare. Issi ultimi 15 anni, cù A. D'Anna (Università d'Aix-en-Provence) un cullittivu di ricerca apre chjassi novi.

Roger Grosjean avanza l'ipotesi ch'è isse statule riprisintarianu Sardani. A Sardegna tene u sò nome da issu "Populu di u mare", ch'è vene d'ùn si sà induve à u ghjustu. À u XIIIu seculu nanzu à Cristu, si truvavanu aghjà issi guerrieri uniti è upposti à l'Egizziani (bassirilievi di Medinet-Abu-Carnac). Infigurati cun elmi curnuti, presentanu e sumiglianze cù i megaliti corsi. Suggirisce Roger Grosjean ch'elli sarianu stati arrizzati da pastori agriculitori nativi ch'ellu chjama "Turriani". Fendu questa avarianu cercu di significà paura è suttumissione à l'invasori. A tiuria hè stata abandonata causa d'un impurtante anacrunisimu è d'una intarpritazione nova di i scritti egizziani.

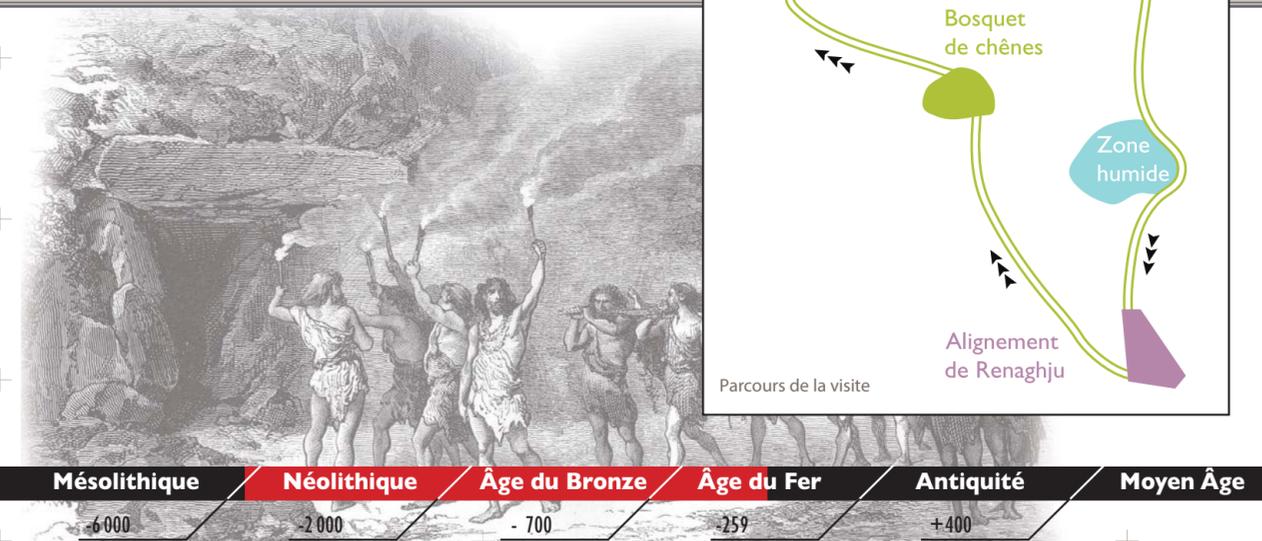
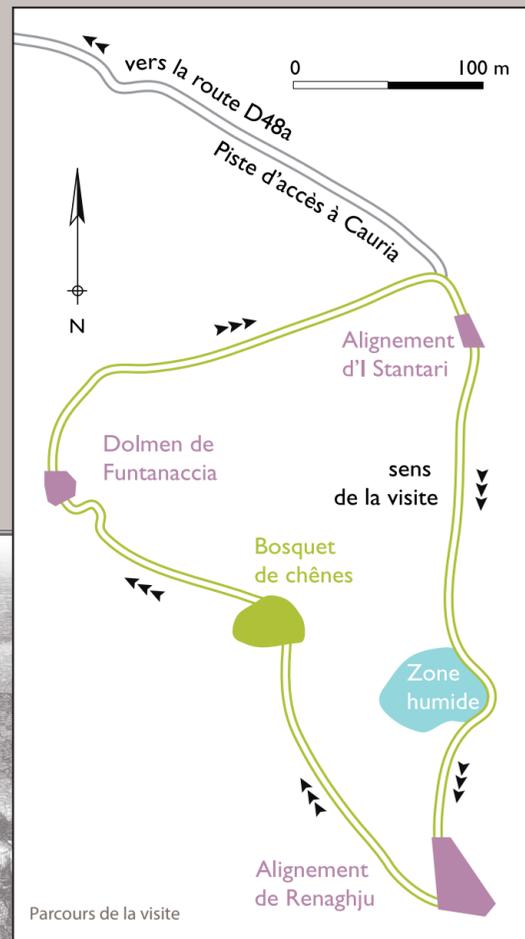


• CAURIA •
DOLMEN DE FUNTANACCIA,
ALIGNEMENTS D'I STANTARI
ET DE RENAGHJU

Une visite au plateau de Cauria (commune de Sartène), à 2 km de la mer, permet de découvrir 3 sites emblématiques de Corse sur 60 ha : les alignements mégalithiques d'I Stantari, ceux de Renaghju, le dolmen de la Funtanaccia.

Una vista à u pianottolu di Cauria (cumuna di Sartè), à 2 km di u mare, vi permette di scopre 3 siti emblematicchi di a Corsica nantu à 60 ha : l'aliniamenti megalitichi d'I Stantari, quelli di u Renaghju, u dolmen di a Funtanaccia

En savoir plus
L-J Costa & M-CI Weiss - Qui sont les statues-menhir?
Stantari n° 1 (http://issuu.com/stantari/docs/stantari_n1)
Prosper Mérimée - Notes d'un voyage en Corse (1840)
(<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k102660n/f5.image>)



Les Stantari apportent plus d'informations que les dizaines d'autres statues-menhirs de Corse. Ils sont élevés entre le Néolithique et l'Âge du Bronze (recherches D'Anna)

Portanu di più infurmazione issi "Stantari" cò e dicine d'altre stantare di Corsica. Sò state arizzate trà a fine di u Neuliticu è l'Età di u Bronzu (ricerche d'Anna)

L'ALIGNEMENT D'I STANTARI

Ce site comportait au moins 30 *stantare*. Deux ensembles sont reconnus : l'un orienté nord-est/sud-ouest, l'autre nord-sud.

De quand datent les statues-menhir? Impossible de dater la pierre. Les archéologues étudient les indices : occupations antérieures, comblement de fosses, matériaux de calage. Les attributs sculptés apportent un témoignage. La forme des armes au fourreau n'est pas déterminante, la nature du métal échappe. Seule certitude : la métallurgie exclut le Néolithique (usage de pierres taillées).

En Europe, les statues-menhirs naissent entre la fin du Néolithique et l'Âge du Bronze. En Corse on en produit jusqu'à l'Âge du Fer. On distingue des détails : ceintures, "pagne", bras et mains, des cupules creusées de chaque côté de la tête. Roger Grosjean pense que des cornes y étaient fixées. Nulle part ailleurs qu'en Corse ne se trouvent d'autres alignements sculptés, à l'exception peut être de l'Éthiopie.

I STANTARI

Nantu à issu situ ci eranu almenu 30 stantare. Ci sò dui gruppi distinti : unu urientatu Nordeste/Sudueste, l'altu versu u meziornu

Di chì epica sò e stantare? L'ità di a petra ùn si pò dì. L'archiuloghji studiegghjanu l'indizii : occupazione, culmera di e fosse, cuzze. L'elementi sculpiati portanu una testimunianza. ùn vole di a forme di l'arme à u stucciu chì ùn si pò sapè a natura di u metallu. Una sola cosa hè certa : essendu ci a mitallurgia, u Neuliticu ùn pò esse (adopru di petre zuccate)

In Europa e stantare cumpariscenu trà a fine di u Neuliticu è l'Età di u Bronzu. In Corsica si ne hè criatu fine à l'Età di u Farru. Certi ditagli risortenu : cinte, paraciva, bracci è mani, coppule zuccate da ogni latu di u capu. Pensa Roger Grosjean ch'èlle ci eranu fissate e corne. For di in Etiupia podassi, infilarate di stantare sculpite ùn si ne trova inlocu cà in Corsica.

Alignement d'I Stantari

Entre 200 et 50 ans av. J.-C. (romanisation), le site semble assez détruit. Le plateau s'organise autour d'activités agricoles. Certains monolithes intègrent des murs de clôture



Infilarate d'I Stantari
Trà 200 è 50 anni nanzu à Cristu (romanizazione) u situ pare esse statu più o menu distruttu. U pianu s'organizeghjà ingiru à l'attività agricule. Certi monoliti ghjovanu pà i muri di sarrenda

L'ALIGNEMENT DE RENAGHJU

Un groupe s'y implante vers -5700 ans (Néolithique ancien), adossé au massif rocheux de la Punta di u Grecu, près d'une source et d'une mare. En 2006 on identifie (fouille D'Anna) un habitat rectangulaire (20 m² avec poteaux de bois, murs en terre, foyers et braseros). Deux aires sont observées avec des enclumes (taille de l'obsidienne, du quartz, du silex). La céramique – parmi les plus anciennes – se caractérise par l'impression ornementale d'une valve de coquillage : le cardium – coque – (vestiges exposés au Musée de Sartène).

Après abandon temporaire, le site connaît une autre occupation. On dénombre 60 *petre zuccate* (pierres relevées ou menhirs) vers 4500 av. J.-C., pour atteindre 180 vers le I^{er} millénaire av. J.-C. En Corse, c'est la première fois que s'établit une chronologie fine pour un tel site. Ailleurs, pelles ou détecteurs de métaux ont pillé la stratigraphie sans profit.

SITU DI U RINAGHJU

Ver di l'anni -5700 (Neuliticu anzianu), un gruppu s'arrughjunegghja, arribatu à i monti di a Punta di u Grecu, vicinu à una surgente è à un pozzu. In 2006 (scavi D'Anna) hè identificatu un allogghju rittangulare (20 m² cù cantelli di legnu, muri di tarra, fuconi è brasgeri). Sò rilivate duie aghje cù une poche d'incudine (da zuccà l'ossidiana, u quarzu, u scagliu). A ceramica – di e più antiche – si distingue cù a stampatura urnamintale d'una chjoppula di baioncula : u cardium – calcinellu – (pezze prisintate à u museu di Sartè)

Dopu à un tempu d'abandonu, u situ hè occupatu torna. Si ponu cuntà 60 "petre zuccate" (petre arritte o stantare) ver di 4500 n. à C, è 180 ver di u 1a millenariu n. à C. In Corsica, hè a prima volta chì una crunulugia fina hè stabilita pà un situ cusì. Altrò, e pale è i dittituri di mitalli anu sacchighjatu a stratigrafia senza prufittu.

LE DOLMEN DE FUNTANACCIA

Au sommet d'une butte naturelle, ce dolmen est le plus connu et le mieux conservé de Corse. Sa fonction : rendre hommage aux défunts et marquer les esprits. Ce monument funéraire collectif se constitue d'une dalle de couverture monolithique (3, 40 m/2, 90 m) reposant sur 6 montants verticaux (orthostates : 3 à l'Ouest, 2 à l'Est, 1 au Nord). Edifié avec deux granites différents (à grains grossiers pour les montants verticaux – orthostates –, plus fins pour la dalle horizontale) il est daté du II^e millénaire av. J.-C. (premières sépultures mégalithiques vers 3000 av. J.-C.). Orientée nord-sud, la chambre funéraire fut scellée par une dalle ; il n'en subsiste que le seuil.

STAZZONA DI FUNTANACCIA

Issa stazzona, in cima d'una cuccula naturale, hè a più cummisciuta è a megliu cunsirvata di Corsica. A so funzione : fà onore à i difunti è marcà e mente. Issu munimenti funerariu cullittivu hè fattu d'una

tighjona di cupertura monolitica (3,40 m / 2,90 m) posta à nantu à 6 pilastri ritti (ortostate : 3 à punate, 2 à livante è 1 à u nordu). Edificatu cù dui graniti sfarenti (granellu rozu pà i muntanti, più finu pà a sciatpa di cupertura), data di u II millenariu n. à C (prima sipulture megalitiche ver di 3000 n. à C). Urientata Nordu/Meziornu, a stanza funeraria fù chjosa cù una teghja. Ne ferma solu avà u mutale.



Dolmen de Funtanaccia

Site de Renaghju



Situ di U Rinaghju